DISTRICT DE KAMOURASKA

Alex. D. Fraser vs. Thos. D. Shipman.

St George de Cacouna. — La moitié indivise d'un emplacement désigné sous les Nos 197a et 199; superficie 8 arpents avec moitié de l'hôtel (St Lawrence Hall).

Vente le 22 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

Alfred Robidoux vs Moïse Sorel et al

St-George d'Henryville — Une terre située rang Melavin désignée sous les Nos 22, 23 et 24; superficie 128 arpents avec bâtisses.

Vente le 25 janvier à 11h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

Thomas Pickering vs M. Spencer

Freligaburg — Un morceau de terre étant partie du lot No 8 et maintenant désigné sous le No 223 contenant 30 acres avec bâtisses.

Vente le 23 janvier à 9h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Zotique Lacroix vs David Thibault.

Bécancour — Une terre située au rang du Rapide, étant le lot 443, avec bâtisses.

Vente le 18 janvier à 10 hrs a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Chs. J. Marchildon vs Gédéon Courteau

Ste Sophie de Levrard — La juste moitié du lot 131, avec bâtisses.

Vente le 20 janvier, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 janvier 1897.

Chez J. B. Resther & Fils, architectes, rue St Jacques, No 107, 4 bâtisses, coin des rues Prince Arthur et Hutchison, à 3 étages, formant 6 logements.

Maçonnerie, Boucher & Huberdeau.
Charpente et menuiserie, Lambert & Fils.

Couverture, David Ouimet.

Plombage, do

Chauffage, do

Brique, Jos Béland.

Enduits, Ephrem Morache.

Peinture et vitrerie, T. A. Gauthier.

Propriétaire, Succ. Masson.

NOTES

MM. Gamelin & Huot, sont à préparer les plans et dévis pour une résidence rue St Denis; M. Joseph Lorange en sera le propriétaire.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Fullum, Nos 245 à 249, une maison à 3 étages, 32 de front, 38 en arrière et 38 de profondeur, formant 3 logements, en brique, couverture en gravois; coût probable, \$1,500. Propriétaire, Napoléon Provost; maçon, D. Peltier; charpente et menuiserie, Z. Dufort.

PETITES NOTES

Oadeaux de Noël — Nous recommandons comme tels: "Coussins de sofa; couvertures de pied; tea-cosies; oreillers de plume; oreillers de duvet; coussins de fantaisie."

Tous ces articles sont fabriqués par la

Compagnie Alaska des plumes et des duvets (The Alaska Feather & Down Co.), 290 Rue Guy, Montréal.

Le savon Naphte dont M. Mélis et Rodez sont les inventeurs; a la composition suivante:

250 grammes de savon vert de Marseille rapé.

250 grammes de pétrole.

125 " d'ammoniaque volatil.

125 " de térébenthine.

250 " de naphte rectifié.

Ensemble 1000 grammes.

Le tout est chauffé à la vapeur et comme pendant l'opération, il s'évapore beaucoup de naphte, on en ajoute ensuite la quantité voulue pour rétablir le poids d'un kilo.

Ce savon naphte gras est spécialement préparé, pour le nettoyage à sec et à froid, de tous les articles et vêtements confectionnés ou non confectionnés, de étoffes de lainet, draps, soieries, velours, satin, fourrures, etc., sans altérer les nuances les plus délicates et sans déformer: il peut également servir pour les articles de blanc et broderie.

Les nombreuses préparations lumineuses dans l'obscurité connues sous le nom de phosphore de Bononi et autres désignations sont généralement à base de sulfure de calcium ou de baryum. Le tungstate de chaux leur serait, paraît-il, bien supérieur.

Voici, d'après le *Cosmos*, comment on le prépare: on fait cauffer au rouge, pendant plusieurs heures, dans un creuset de Hesse, le mélange suivant: 30 parties de chlorure de sodium, 30 parties de tungstate de soude et 30 parties de chlorure de calcium. La masse fond et prend l'aspect du verre; quand le creuset est refroidi, on le brise et on lave le tout, contenant et contenu, dans l'eau; il reste dans ces conditions de fins cristaux de tungstate de chaux.

Pour rendre une surface donnée lumineuse, on la recouvre d'une couche de colle sur laquelle on répand les cristaux en question réduits en poudre.

Le *Moniteur de la papeterie française* donne quelques renseignements intéressants sur les vêtements japonais en papier. Avec leur excellent papier à la cuve finement crêpé ou grainé, collé de manière à former de grandes pièces, taillé, ourlé et assemblé par des coutures, renforcé d'un tissu de coton aux boutonnières, aux bords et aux autres parties qui ont besoin d'être doublées, les Japonais font depuis longtemps des vêtements de dessous. La pâte est très solide, mais en même temps souple; quand les vêtements ont été portés quelques heures, ils ne gênent pas plus la transpiration du corps que ne le font les vêtements en étoffe.

Le papier dont les Japonais font ce linge de corps pèse à peu près 66 grammes par mètre carré; il a été soumis à des essais qui montrent son extrême résistance. La pâte n'est ni collée ni imperméable; mais avant de s'exposer à l'eau, le Japonais s'abrite sous son grand parapluie imperméable. D'ailleurs, lors même qu'il est mouillé, le papier-linge est encore difficile à déchirer. Quand on le déchire à la main il présente à peu près autant de résistance que la peau mince à faire les gants.

L'examen au microscope de ce papier a indiqué un mélange des fibres longues et uniformément fines du mûrier à papier avec celles du *mitsoumota* et du

gampi, plantes plusieurs fois décrites par les auteurs qui se sont occupés du papier japonais.

La *Revue universelle* démontre que lorsque l'on connaît les fleurs et lorsqu'on les aime, on peut se passer à la campagne de cadran solaire, et même de montre, pour connaître l'heure qu'il est. Voici comment se comporte l'Horloge de Flore:

Le liseron des haies est le plus matinal: il ouvre son calice à trois heures du matin.

La matricaire odorante à 4 heures.

Le pavot à 5 heures

Le liseron grim pant bleu ou rose à 6 h

Les laitrons à 7 heures.

Les nénuphars, à 7 h. aussi, s'ouvrent sur les eaux dormantes.

Le miroir de Vénus à 8 heures.

La dolane à 9 heures.

Le souci à 10 heures.

Le pourpier à 11 heures, comme le trigilia, appelé pour cela *Dame de onze heures*.

Les ficoïdes à midi.

Le sitène à 5 heures du soir.

La belle-de-nuit à six heures,

Le cerge à grandes fleurs à 7 heures.

Le liseron pourpre à 10 heures du soir.

Les lins aux fleurs d'azur et les cistes, épanouis à six heures du matin, se ferment vers midi.

Le trigilia s'endort à minuit.

L'ombelle s'ouvre à onze heures du matin pour se fermer à 3 hrs. du soir.

La ficoïde qui est superbe à 7 hrs. du soir, est refermée à six heures du matin.

Où s'arrêteront les inventeurs? Il faut croire, comme le dit M. Henri de Parville dans son intéressante "Revue Scientifique" du *Journal des Débats*, qu'ils sont absolument incorrigibles.

Il y a quelque dix ans, ajoute-t-il, quand on commença à se servir des lampes Edison, on en mit partout. On en orna les bijoux, en guise de pierres précieuses; on en fit des diadèmes étincelants. Les femmes piquaient dans leurs cheveux ces petits globes brillants. Les hommes les plaçaient à leurs boutonnières, en guise de gardénia. On en composa des surtouts de table. On en logea dans l'intérieur des blocs de glace qui figuraient sur les tables luxueuses, après le Grand Prix. C'était la mode!

Après, on imagina les cannes surprises, les lanternes lilliputiennes. On presse sur un bouton et la pomme de la canne s'illumine, la lanterne s'éclaire. On combina encore la canne-allumoir pour fumeurs, etc. J'en passe et j'en oublie. Eh bien! ce n'était pas fini. Un inventeur anglais, M. Wilcox, vient de réaliser... la plume éclairante. Il fait nuit, vous êtes pressé, vous avez besoin de prendre une note; on perdrait beaucoup de temps à vouloir se servir d'une allumette. C'est bien plus simple, vous tirez votre plume de votre carnet et aussitôt vous voyez clair.

Tout près du bec de la plume, on a disposé une lampe grosse comme une perle de 5.000 fr. Un petit réflecteur est derrière et renvoie la lumière sur le papier. Une minuscule pile cachée dans le porte-plume envoie le courant nécessaire: et vous écrivez à l'aise, à la lumière de votre plume mieux qu'à la lumière de la lune. Après la plume, le crayon! N'est-il pas vrai qu'il y a des gens qui aiment à perdre leur temps! Et que l'on en trouve aussi pour les applaudir. Insondable, la profondeur du cerveau humain!